

77 | CINÉMA Yvan Hart est « staffeur ». Il construit toutes sortes d'objets avec de la fibre et du plâtre. On lui doit notamment les façades des fausses rues de Paris aux studios TSF à Coulommiers.

Il a mis plus de 200 films dans le décor

Sébastien Roselé

IL SE DÉCRIT comme un « ouvrier ». Ce qui n'est pas un mot tabou pour lui. Plutôt une fierté. Yvan Hart, 56 ans, est staffeur. Il construit des décors et des objets pour le cinéma avec du plâtre et de la fibre de chanvre. Trente-huit années de métier. Il peut tout faire : des murs, des façades, des statues, des pavements, des rochers.

Au compteur, il totalise la participation à plus de 200 films. « Je n'ai jamais vraiment compté », sourit-il. Il a fait les décors pour les plus grands réalisateurs : Steven Spielberg, Francis Ford Coppola, Luc Besson, Roman Polanski, Henri Verneuil, Alain Resnais, Michel Hazanavicius et beaucoup d'autres. Plus récemment, il a travaillé pour Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte aux décors du « Comte de Monte-Cristo ». Pour ce long métrage, il a conçu « l'intérieur et le paysage de la cellule du château d'If, les bouches qui descendent vers les oubliettes ainsi que le petit autel en bord de mer ».

Ses débuts avec Jacques Demy

Sa dernière réalisation – et accessoirement le plus gros projet de sa vie – se trouve sur un immense terrain aux abords de l'aérodrome de Coulommiers. La société TSF a eu l'idée de reproduire des rues de Paris pour le tournage de films et de séries. Et c'est à Yvan Hart qu'est revenue la mission de fabriquer les façades d'immeuble. Il a dû constituer une équipe spéciale. « Nous sommes environ 2 000 en France, ceux qui travaillent dans le bâtiment et ceux qui font des décors tout



LP/SEBASTIEN ROSELE

confondus. Alors trouver vingt staffeurs comme ça, ce n'était pas évident. » Un an tout pile de labeur et cent tonnes de plâtre pour un résultat à couper le souffle.

Ce natif de Montreuil (Seine-Saint-Denis) s'installe vite avec sa famille en Seine-et-Marne : d'abord à Claye-Souilly et désormais à Meaux depuis une vingtaine d'années. Il a fait ses classes dans le lycée public du Gué à Tressmes, à Congis-sur-Thérouanne, l'un des rares à proposer la formation de staffeur.

Premier stage dans l'industrie, chez Peugeot. Second stage à la Société française de production (SFP), un prestataire de services pour la télévision et le cinéma qui se

Maisoncelles-en-Brie, mercredi. Yvan Hart crée aussi des décors pour la télévision, comme ce félin de « Fort Boyard ».

trouvait à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne) et qui a aujourd'hui disparu. « Le hasard a fait que Jacques Demy y tournait alors *Trois places pour le 26* ». Le chef décorateur, Bernard Evein, une pointure, l'embauche. C'est comme ça que notre staffeur entre dans le monde du cinéma. Depuis, il enchaîne les décors pour la télé et les films.

De fil en aiguille, il commence à travailler à l'étranger. Il y a une raison à cela. « Le staff est une invention française. C'est un savoir-faire exporté dans le monde entier. Le staffeur bouge beaucoup. » Dans d'autres pays, ils ont aussi des staffeurs, mais moins. Et puis, les Français

ont la réputation d'être inventifs. « On est un peu sorciers. On mélange les produits. » Au fil des ans, le cinéma fait de plus en plus appel au Seine-et-Marnais. « J'ai un petit nom. Je fais partie des anciens », dit-il sans forfanterie ni fausse modestie.

« C'est une super référence »

Des anecdotes sur le cinéma, il en a quelques-unes. Même si d'aucuns aiment désigner le métier comme une grande famille, il ne faut pas s'y tromper. La profession est fortement hiérarchisée. Jamais un staffeur ne parle directement à un réalisateur. Entre eux, il y a un chef déco-

rateur et ses plus ou moins nombreux assistants. Pour autant, Yvan Hart a pu converser et même sympathiser avec des metteurs en scène. Sur un tournage, Luc Besson arrive en hélicoptère. « J'ai fait une boutade en lui disant qu'il avait de la chance parce que moi j'avais eu trois heures de route et rencontré des bouchons. Il m'a dit : Change-toi, je te ramène en hélico. » Pour autant, par respect, le staffeur ne décrirait pas le cinéaste comme un ami. Mais... « J'ai fait toutes les corniches chez lui. »

Il se souvient aussi du réalisateur danois Lars von Trier, pour qui il a aussi beaucoup bossé. « Il trouvait que la production du film nous avait mal logés, mes deux collègues staffeurs et moi. Il nous a prêté sa maison en Suède, un superbe chalet au milieu des bois. C'est un mec plein de retenue mais agréable et bon vivant ! »

Chef décorateur, notamment sur « Les Trois Mousquetaires » et « Le Comte de Monte-Cristo », Stéphane Taillason, césarisé en 2024, ne tarit pas d'éloge sur le staffeur. « Il connaît son métier, il est extrêmement compétent. Et il sait gérer une équipe. C'est une super référence. C'est toujours un plaisir de travailler avec lui. »



Le staff est une invention française. C'est un savoir-faire exporté dans le monde entier.

Yvan Hart



LP/SEBASTIEN ROSELE

L'artiste a reconstitué les rues de la capitale en pleine campagne.

Nhu lan
ENTREPRENEURE,
EST AUSSI **aidante**
DANS LES TÂCHES COURANTES,
ADMINISTRATIVES,
FINANCIÈRES ...

**Vous êtes aidant ?
C'est à votre tour
d'être aidé !**

JE SUIS AIDANT
en Seine-et-Marne

LE MOIS DE L'AIDANT
DU 1^{ER} AU 31 OCTOBRE 2024

POUR Arnaud
SON CONJOINT,
PORTEUR D'UN HANDICAP

seine 77 & marne
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE LIBRE
Tout le programme
sur seine-et-marne.fr

cnsa
Cafai national de
solidarité pour l'autisme

seine-et-marne
Département